

# A propos de quelques noms oubliés dans le genre *Euphorbia* L. (Euphorbiaceae) à Madagascar

Jean-Philippe Castillon & Jean-Bernard Castillon

## Abstract

CASTILLON, J.-P. & J.-B. CASTILLON (2016). About forgotten names in the genus *Euphorbia* L. (Euphorbiaceae) from Madagascar. *Candollea* 71: 149-158. In French, English and French abstracts. DOI: <http://dx.doi.org/10.15553/c2016v711a18>

Errors in the interpretation of some names in Malagasy *Euphorbia* L. (Euphorbiaceae) are corrected here. *Euphorbia subapoda* Baill., who was erroneously considered as a synonym of *Euphorbia primulifolia* Baker, is reinstated, with *Euphorbia quartziticola* Leandri as synonym. The identity of the poorly known *Euphorbia physoclada* is also elucidated following a better understanding of its type locality. A description and photographs are provided for the first time. At last, it is shown that *Euphorbia francoisii* Leandri is a synonym of *Euphorbia decaryi* Guillaumin and that the plant currently known as *Euphorbia decaryi* is in fact *Euphorbia boiteau* Leandri. In consequence, new combinations are proposed for varieties described under *Euphorbia francoisii* and *Euphorbia decaryi*.

## Résumé

CASTILLON, J.-P. & J.-B. CASTILLON (2016). A propos de quelques noms oubliés dans le genre *Euphorbia* L. (Euphorbiaceae) à Madagascar. *Candollea* 71: 149-158. En français, résumés anglais et français. DOI: <http://dx.doi.org/10.15553/c2016v711a18>

Des erreurs dans l'interprétation de certains noms dans le genre *Euphorbia* L. (Euphorbiaceae) à Madagascar sont corrigées ici. *Euphorbia subapoda* Baill. qui était à tort considéré comme synonyme de *Euphorbia primulifolia* Baker est réhabilité, et *Euphorbia quartziticola* Leandri en devient un synonyme. L'identité de l'espèce peu connue *Euphorbia physoclada* Boiss. est élucidée suite à une meilleure interprétation de la localité type. Une description et des photos sont proposées pour la première fois. Enfin, il est montré que *Euphorbia francoisii* Leandri est synonyme de *Euphorbia decaryi* Guillaumin, et que la plante connue actuellement sous le nom de *Euphorbia decaryi* doit en fait s'appeler *Euphorbia boiteau* Leandri. Des nouvelles combinaisons sont proposées pour une partie des variétés décrites sous *Euphorbia francoisii* et *Euphorbia decaryi*.

## Keywords

EUPHORBIACEAE – *Euphorbia* – *Euphorbia* section *Denisophorbia* – Madagascar – Taxonomy – Geophyte

Addresses of the authors:

JPC: IUT de Saint-Pierre, Université de la Réunion, rue des Capucins 1, 97427 L'Etang-Salé-les-Bains, la Réunion, France.

E-mail: [jean-philippe.castillon@univ-reunion.fr](mailto:jean-philippe.castillon@univ-reunion.fr)

JBC: Professeur retraité de l'Université de la Réunion, rue Jean Albany 41, 97430 Le Tampon, la Réunion, France. E-mail: [jb.castillon@wanadoo.fr](mailto:jb.castillon@wanadoo.fr)

First published online on April 29, 2016.

## Introduction

L'imparfaite connaissance des échantillons types, des descriptions originales, et des localités types des espèces a souvent conduit à des mésapplications, et par conséquent à des synonymies erronées. La difficulté d'accès aux échantillons et aux descriptions originales, ou la trop grande confiance accordée aux conclusions établies par les botanistes antérieurs, pourraient dans certains cas expliquer le fait que ces erreurs se soient perpétuées, les interprétations des premiers spécialistes étant reprises par les auteurs successifs sans véritable vérification. La mise en ligne ces dernières années d'images digitales des échantillons des muséums et de copies d'anciennes publications parfois difficilement accessibles facilite grandement la possibilité de révision des genres. Le cas du genre *Euphorbia* L. (Euphorbiaceae) à Madagascar est particulièrement critique du fait de l'ancienneté et de la pauvreté des échantillons d'herbier qui servent de type à certaines espèces, de la difficulté à reconnaître des taxa à partir des échantillons secs, du grand nombre de synonymes existant, et de la concision de certaines descriptions originales. Un grand travail de révision du genre a déjà été entrepris par HAEVERMANS (2006) et HAEVERMANS et al. (2009). Nous corrigeons dans cette note quelques erreurs restées jusqu'à présent inaperçues.

## Réhabilitation de *Euphorbia subapoda* Baill.

*Euphorbia subapoda* Baill. in Bull. Mens. Soc. Linn. Paris 1: 671. 1887.

**Typus :** MADAGASCAR. **Prov. Fianarantsoa :** Comm. d'Itremo, Mts Ambatomenaloha, 1870, *Grandidier* 75 (holo- : P [P00078084]!).

= *Euphorbia quartzitica* Leandri in Notul. Syst. (Paris) 12: 159. 1946. **Lectotypus :** MADAGASCAR. **Prov. Fianarantsoa :** Distr. d'Ambatofinandrahana, 11.X.1939, *Decary* 14988 (P [P00078088]!) (désigné par HAEVERMANS et al., 2009), **syn. nov.**

*Observations.* – Suite aux travaux de DENIS (1921), *Euphorbia subapoda* décrit en 1887 par BAILLON a été considéré comme synonyme postérieur de *E. primulifolia* Baker décrit en 1881 (BAKER, 1881). Cette affirmation n'a depuis jamais été contestée.

Denis remarque bien les différences entre les deux plantes (couleur des cyathophylles, forme des feuilles), mais il les attribue simplement à la variabilité de l'espèce *E. primulifolia* qui regroupe pour lui toutes les espèces géophytes du centre et de l'ouest de Madagascar. Là où Denis ne voit que 4 formes d'une même espèce variable «à l'infini», LEANDRI (1946), RAUH (1970), RAUH & RAZAFINDRATSIRA (1991) verront à juste titre des espèces bien tranchées: *E. primulifolia*, *E. moratii*

Rauh, *E. cremersii* Rauh & Razaf. et *E. quartzitica* Leandri. LEANDRI (1946) décrit *E. quartzitica* à partir de l'échantillon *Decary* 14988 [P00078088]. La comparaison de la description de Leandri avec celle de Baillon, ainsi que celle des types (respectivement *Decary* 14988 et *Grandidier* 75) révèle que les deux plantes sont absolument identiques (mêmes cyathophylles jaunes arrondis et mêmes feuilles lisses, grasses et rondes), et effectivement bien différentes de *E. primulifolia* (cyathophylles blanc-rose, triangulaires; feuilles minces, plissées, ovales). Par ailleurs, sur le plan géographique on notera que les types d'*E. quartzitica* et d'*E. subapoda* proviennent du massif quartzitique de l'Itremo, endroit où ne pousse pas *E. primulifolia* (espèce restreinte aux collines latéritiques des environs d'Antananarivo et d'Antsirabe) et où ne se trouve qu'une espèce géophyte pouvant correspondre à ces plantes, celle connue actuellement sous le nom de *E. quartzitica*. La synonymie proposée par DENIS (1921) entre *E. subapoda* et *E. primulifolia* est donc erronée et une nouvelle synonymie est proposée ici entre *E. quartzitica* et *E. subapoda*.

## A propos de *Euphorbia physoclada* Boiss.

Une visite à la baie de Rigny, la localité type de *E. physoclada*, près du village d'Ambolobozokely, à 30 km au sud-est d'Antsiranana, nous a permis de reconnaître avec certitude la plante collectée par Boivin en 1848 et décrite par BOISSIER (1860). Cette espèce du groupe de *E. pyrifolia* est abondante sur les rochers calcaires bordant la baie. Elle pousse aussi au Cap d'Ambre (fig. 1A), et plus sporadiquement dans toute la région d'Antsiranana (par ex.: Baie de Sakalava, Windsor Castle). Nos observations nous permettent de compléter la description de cette espèce encore assez mal connue et de discuter de sa distribution.

*Euphorbia physoclada* Boiss., Cent. Euphorb.: 24. 1860.

**Typus :** MADAGASCAR. **Prov. Antsiranana :** N de Madagascar, Baie de Rigny, X.1848, *Boivin* 2649 (holo- : G [G00407234] image vue; iso- : P [P00224804]!).

*Arbuste* dioïque excessivement ramifié dès la base, à croissance similaire aux autres euphorbes de la section *Denisophorbia*, avec une succession d'hypopodiums allongés de 5-10 cm et de brachyblastes de 1-2 cm. Dans les zones exposées à des grands vents (cap d'Ambre), la plante s'étale sur le sol et atteint 2 m de diam. pour une hauteur de 80 cm seulement. Dans les zones plus protégées (forêt côtière de la baie de Sakalava), elle croît plus en hauteur et peut atteindre 2,50 m. *Racines* tubéreuses pouvant former un imposant caudex souterrain. *Tige principale* courte et épaisse, pouvant former un caudex à la manière d'un *Pachypodium* Lindl. (fig. 1B), parfois plus allongée (jusqu'à 1,50 m); rugueuse, gris-marron, jusqu'à 10 cm de diam.; périderme se



**Fig. 1.** – *Euphorbia physoclada* Boiss. **A.** Couché par le vent au cap d'Ambre; **B.** Forme pachycaule, cap d'Ambre; **C.** Les hypopodiums rougeâtres; **D.** Les brachyblastes et leurs bouquets de feuilles; **E.** Fleurs mâles à divers stades. [Photos: J.-P. Castillon]

détachant par plaques de l'écorce de la tige. *Hypopodium* rouge foncé (gris pour les plus anciens), env. 10-15 cm × 6-10 mm (fig. 1C). *Feuilles* caduques, glabres, ovales, acuminées et mucronées au sommet (mucron de 0,5-1 mm), 6 × 4 cm, portées par de courts pétioles de 1-1,5 cm, blanc-vert bordés de rose, et regroupées par bouquets de 5-8 au sommet des brachyblastes (fig. 1D); aux faces vertes, à marge non ondulée et rose; nervation pennée, la nervure principale blanche, à 8-10 paires de nervures secondaires, plus claires, presque blanches et légèrement en relief sur la partie supérieure de la feuille, et du même vert que la feuille sur la partie inférieure. *Inflorescences* sub-terminales à plusieurs incyathescences (2-30) portant généralement un unique cyathium, parfois un dichasium (fig. 1E). *Pédoncule* vert assez court et trapu de 0,5-1 cm × 1,5 mm (quand les cyathia sont regroupés par deux dans un dichasium, celui-ci est porté par un pédoncule vert de 1-1,5 cm × 1 mm). *Cyathium* en forme d'entonnoir, de 4 mm de diam. et 3 mm de profondeur, de couleur d'ensemble vert-jaune. *Cyathophylles* verts rectangulaires acuminés, d'env. 2 × 1 mm, plaqués sur l'involucre, et recouvrant deux boutons axillaires, points de départ de deux cyathia avortés; 5 glandes vert-jaune (parfois 4 seulement) 2 × 1 mm, se touchant lorsque le cyathe est jeune mais nettement séparées à l'anthèse, elliptiques, soudées à la base, dépassant les cyathophylles de 1 mm. *Bractées* interglandulaires quasi invisibles, très minces et collées sur les glandes, blanc-translucide, ciliées. *Fleurs mâles* non avortées au nombre de 5-8, entourées de bractéoles plumeuses blanchâtres, portées par de courts pédicelles blancs de 2 mm, nettement exsertes et dépassant de 5 mm le plan formé par les glandes. *Filets* de 4 mm, vert clair, portant deux anthères jaunes. *Fleurs femelles* inconnues.

*Phénologie.* – *Euphorbia physoclada* semble produire deux floraisons consécutives: la première en octobre, avant l'apparition des feuilles, est surtout constituée d'incyathescences simples à pédoncule court, la deuxième en novembre apparaît en même temps que les premières feuilles et est constituée plutôt d'incyathescences en dichasia plus longuement pédunculées.

*Observations.* – BOISSIER (1860) donne une localité d'origine assez vague pour *Boivin 2649*: «in parte orientali insulae Madagascar» copiée de l'holotype déposé à G [G00407234]. L'isotype conservé à P [P00224804] de la première série de Boivin donne cependant une localité plus précise: «Rochers maritimes, Nord de Madagascar: Baie de Rigny».

Les auteurs qui ont par la suite travaillé sur *E. physoclada* se sont d'abord trompés sur la localité type (Mayotte, Bouzi), puis ont étendu la localisation de la plante jusqu'à Morondava et jusqu'aux hauts-plateaux (Ambositra), introduisant une grande incertitude dans l'identité de cette plante.

Nous ne sommes pas en mesure d'affirmer que la collection *Boivin s.n.* datée de 1850, en provenance de Mayotte (P [P00078076]) rattachée à cette espèce par BAILLON (1861) et BOISSIER (1862) doit effectivement être rattachée à *E. physoclada*. Il en est de même pour les collections citées par DENIS en 1921 étendant la distribution de *E. physoclada* jusqu'à Morondava (par ex.: *Grévé 219* [P00224802]). Nous avons encore plus de réserves quant aux spécimens cités par LEANDRI (1945) en provenance des hauts-plateaux malgaches comme par exemple celui des environs d'Ambositra (*Perrier de la Bâthie 18612* [P00224808]) et pouvons exclure avec certitude ceux provenant de l'île Maurice.

### Sur l'identité de *Euphorbia decaryi* Guillaumin

GUILLAUMIN (1934) décrit une euphorbe qu'il nomme *E. decaryi*, basée sur un échantillon fragmentaire, *Decary 10056* [P00077958], collecté dans les sables des dunes du Vinanibe, tout près de Fort-Dauphin. Cette collection ne contient que quelques tiges. Les auteurs suivants complètent la description de cette plante sur des collections qu'ils considèrent conspécifiques (MARNIER-LAPOSTOLLE, 1961; CREMERS, 1984; RAUH, 1998) en décrivant de nouvelles variétés basées sur des variations morphologiques, variations que tout le monde intégrera de fait aux caractéristiques définissant *E. decaryi*. Nous citerons par exemple les petites feuilles de 1 à 2 cm, grasses, sans pétiole, grises et à bords ondulés (fig. 2A) typiques des plantes de l'Androy et du plateau Mahafaly et les tiges anguleuses à 5 côtés qui sont devenues pour chacun les caractéristiques essentielles de *E. decaryi*.

Un examen détaillé du type nous montre que *E. decaryi* au sens habituel qu'on lui accorde aujourd'hui (dénommé *E. decaryi* auct. ci-dessous) n'est pas l'espèce décrite par Guillaumin. Le type de *E. decaryi* Guillaumin est très fragmentaire (fig. 3). Cependant certains caractères, comme par exemple les petites stipules nombreuses ressemblant à des poils au sommet de la tige, y sont bien visibles. Chez *E. decaryi* auct., les épines courtes et épaisses, parfois cornées, identiques du bas en haut de la tige, alignées en 5 rangées, et qui font que la tige est fortement anguleuse à 5 côtés, comme décrit par RAUH (1987: 23; 1998) et CREMERS (1984: 374), montrent bien que ces auteurs ont mal interprété l'espèce de Guillaumin. GUILLAUMIN (1934: 120) note bien dans sa description «caule... angulosa»: tige anguleuse, mais l'échantillon a des angles nettement moins marqués que chez *E. decaryi* auct. et des épines qui ne sont absolument pas alignées et qui ne divisent pas la surface de la tige en 5 faces. On remarque aussi sur le type les feuilles pédicellées, allongées, en losange, ce qui est en opposition totale avec celles de *E. decaryi* auct. On note enfin, toujours sur le type, la présence d'une étrange grosse feuille orbiculaire.

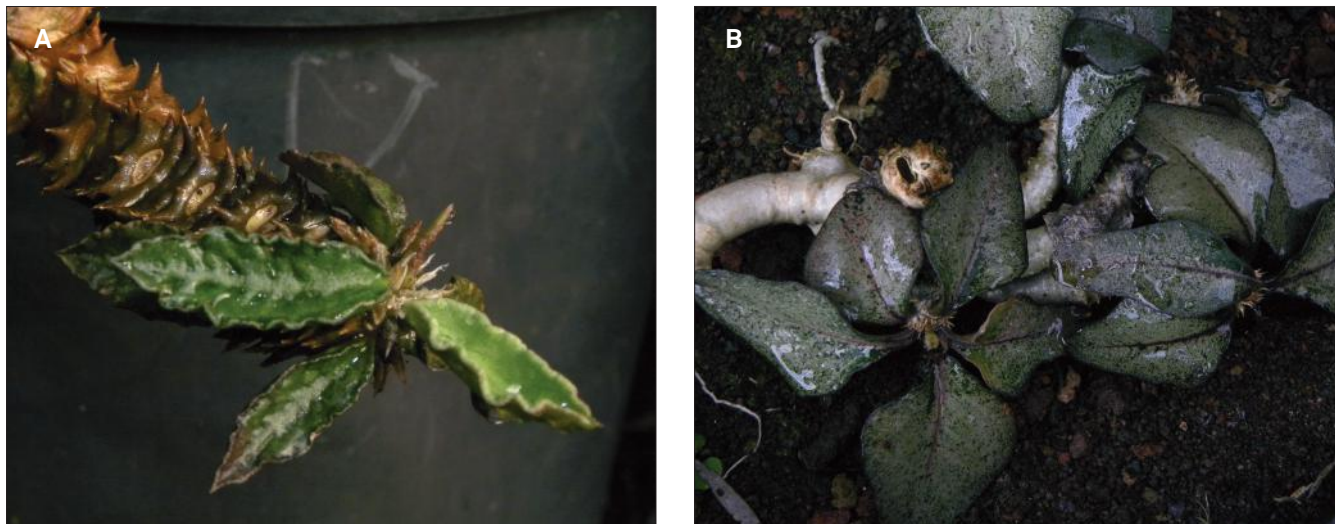


Fig. 2. – *Euphorbia* L. en culture. **A.** *Euphorbia boiteaui* Leandri: noter les tiges anguleuses à 5 côtés bordés par des épines épaisses et les feuilles grasses, petites et ondulées; **B.** *Euphorbia decaryi* Guillaumin. [Photos: J.-P. Castillon]

La description est encore plus intéressante et nous amène des caractéristiques qui ont été complètement négligées jusqu'à présent. GUILLAUMIN (1934) a vu la plante qu'il décrit en culture à Paris; son article a pour titre: «Plantes nouvelles ou critiques des serres du Museum». Sa description reprend donc des caractéristiques de cette plante vivante, en plus des caractéristiques de l'échantillon de Decary; aucune contradiction n'est d'ailleurs à signaler entre la description et le type. Quelques points tirés de cette description permettent de confirmer indiscutablement le fait que la plante décrite par Guillaumin n'est pas celle qui est connue aujourd'hui sous le même nom (tableau 1). Ce tableau montre clairement que nous sommes en présence de deux espèces différentes.

Il est intéressant de noter que Rauh écrit à deux reprises: «*Euphorbia decaryi* has never been found again at the type locality, Vinanibe near Tolanaro» (RAUH, 1987; RAUH 1998: 171). En réalité, *E. decaryi* a bien été retrouvée près de sa station type du Vinanibe, où elle est encore assez répandue de nos jours, mais n'a pas été reconnue car elle a été redécrite par LEANDRI (1946) sous le nom *E. francoisii* Leandri, à partir d'un échantillon de Henri Humbert (*Humbert 5978* [P00077987]). Cet échantillon (fig. 4) présente exactement les caractéristiques uniques décrites par GUILLAUMIN (1934): tiges noueuses; stipules nombreuses, minces et souples, en forme de poils, au sommet de la tige, absentes à la base de la tige; feuilles pétiolées; celles de la base rhomboïdales, grandes, lisses, les supérieures plus allongées, à bords ondulés (fig. 2B). *Humbert 5978* représente incontestablement *E. decaryi* et *E. francoisii* doit être considéré comme un synonyme de cette dernière. Nous formalisons donc ici cette synonymie et proposons de transférer la variété décrite par RAUH (1996) sous *E. decaryi*.

*Euphorbia decaryi* Guillaumin in Bull. Mus. Hist. Nat., sér. 2, 6: 120. 1934.

**Typus:** MADAGASCAR. **Prov. Toliara:** Fort-Dauphin, sables des dunes du Vinanibe, 10.VII.1932, *Decary 10056* (holo-: P [P00077958]).

= *Euphorbia francoisii* Leandri in Not. Syst. (Paris) 12: 161. 1946. **Typus:** MADAGASCAR. **Prov. Toliara:** env. de Fort-Dauphin, sables entre le Pic St-Louis et la mer, 20.IX-6.XI.1928, *Humbert 5978* (holo-: P [P00077987]!; iso-: P [P00077988, P00077989]!), **syn. nov.**

*Euphorbia decaryi* var. *crassicaulis* (Rauh) J.-P. Castillon & J.-B. Castillon, **comb. nova.**

≡ *Euphorbia francoisii* var. *crassicaulis* Rauh in *Euphorbia* J. 10: 183. 1996.

**Typus:** MADAGASCAR. **Prov. Toliara:** Ankilimasy, près de Fort-Dauphin, III.1993, *Rauh 73936* (holo-: HEID [spirit]).

*Observations.* – Cette variété diffère de la forme typique par ses tiges plus épaisses (jusqu'à 2 cm), ses stipules plus longues (jusqu'à 1cm) plus nombreuses, couvrant les 5 derniers cm de la tige, et surtout par ses feuilles peu épaisses de forme elliptiques lancéolées, atteignant 8 × 3 cm, à marges finement ondulées et au limbe gris-vert quadrillé par des veines blanches ou rouges. La localité donnée dans le protologue (Andrahomana) est erronée et a été corrigée suite à la relecture des carnets du Pr Rauh par C.N. Schröder.

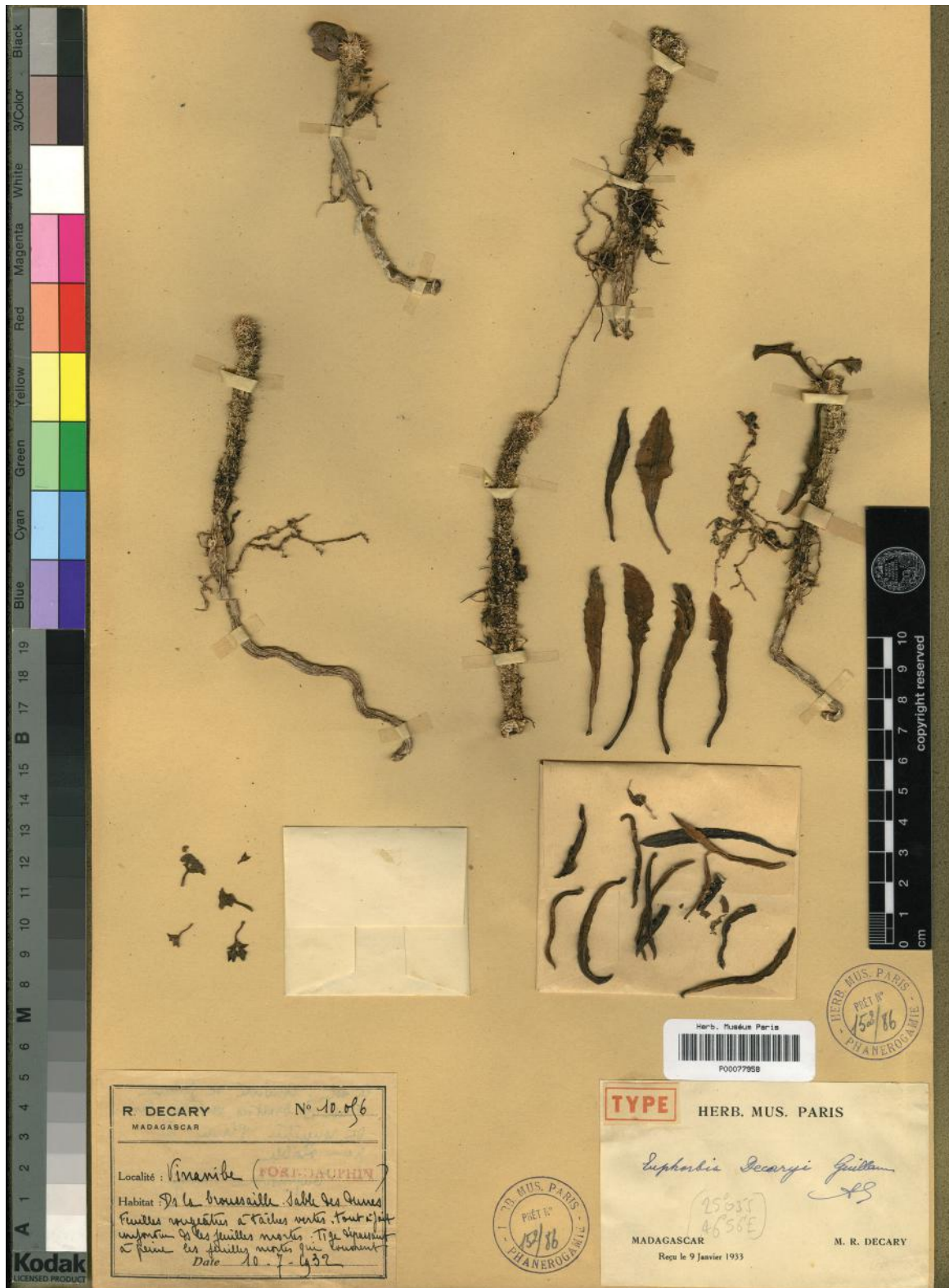


Fig. 3. – Holotype de *Euphorbia decaryi* Guillaumin.  
 [Decary 10056, P] [© Muséum national d'Histoire naturelle, Paris]



Fig. 4. – Holotype de *Euphorbia francoisii* Leandri (synonyme de *E. decaryi*).  
 [Humbert 5978, P] © Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

Tableau 1. – Morphologie comparée de *Euphorbia decaryi* Guillaumin et de *E. decaryi* auct. (= *E. boiteaui* Leandri).

Caractères	<i>E. decaryi</i> Guillaumin	<i>E. decaryi</i> auct.
Tiges	noueuses	plutôt droites, toujours à section 5-gone, uniformes sur toute leur longueur
Épines	nombreuses, mammillaires à la base, subulées-subéreuses dans la partie supérieure, tombant en partie	rigides, épaisses à la base, courtes, plus cornées que subéreuses; épines présentes sur toute la longueur de la tige
Feuilles [cm]	rigides grasses, les inférieures rhomboïdales, atteignant 2-5 × 2, les supérieures étroitement linéaires, 7 × 1	n'existent qu'au sommet de la tige, jamais en position inférieure; toujours toutes identiques, 2 × 1, elliptiques, à extrémité pointue, jamais rhomboïdales, jamais linéaires
Marge des feuilles	feuilles inférieures aux marges non ondulées	marges toujours fortement ondulées
Couleur des feuilles	argentées sur les deux faces, et marbrées de vert sombre vers la base	bleu-gris unies
Pétioles	pétioles de 1cm, rougeâtre	feuilles sans pétiole
Cyathophylles	vert-jaune à marge rougeâtre	bruns
Distribution	près de Fort-Dauphin	Androy

### Sur l'identité de *Euphorbia boiteaui* Leandri

Quant à la plante pour laquelle le nom *E. decaryi* a été largement employé, elle a en fait été décrite par LEANDRI (1946), sous le nom de *E. boiteaui*. L'observation du type, *Humbert 12484* [P00077901] (fig. 5) et la description de Leandri montrent que les caractères concordent parfaitement avec *E. decaryi* auct., notamment les tiges 5-gones, les épines, les petites feuilles sans pétiole et les inflorescences (tableau 1). Des collectes en provenance de Tranomaro (REBMANN, 2007), de Ihazofotsy (W Andohahelo : *Rakotomalaza 596* [P00226150]), de Behara et d'Antanimora (CREMERS, 1984), toutes localités situées à quelques dizaines de km de la localité type de *E. boiteaui* (Anadabolava), nous confirment que la basse-moyenne vallée du Mandrare est bien la localité d'origine de cette plante. Nous transférons donc ci-dessous deux variétés décrites sous *E. decaryi* en variétés de *E. boiteaui*.

*Euphorbia boiteaui* Leandri in Not. Syst. (Paris) 12: 163. 1946.

**Typus :** MADAGASCAR. **Prov. Toliara :** Vallée moyenne du Mandrare, près d'Anadabolava, 200–250 m, XII.1933, *Humbert 12484* (holo- : P [P00077901]! ; iso- : P [P00077902, P00077903]!).

= *Euphorbia decaryi* auct. [non *E. decaryi* Guillaumin].

*Euphorbia boiteaui* var. *ampanihyensis* (Cremers) J.-P. Castillon & J.-B. Castillon, **comb. nova**.

= *Euphorbia decaryi* var. *ampanihyensis* Cremers in Bull. Jard. Bot. Natl. Belg. 54: 373. (1984).

**Typus :** MADAGASCAR. **Prov. Toliara :** bush calcaire à 30 km au S. d'Ampanihy, XI.1962, *Bosser 16925* (holo- : P [P00077959]!).

*Euphorbia boiteaui* var. *spirosticha* (Rauh & Buchloh) J.-P. Castillon & J.-B. Castillon **comb. nova**.

= *Euphorbia decaryi* var. *spirosticha* Rauh & Buchloh in Cact. Succ. J. (Los Angeles) 58: 9. 1986.

**Typus :** MADAGASCAR. **Prov. Toliara :** near Ampotaka (S of Ampanihy), at the Menarandra River, XI.1961, *Rauh & Buchloh 7599* (holo- : HEID spirit).

*Observations.* – C'est à dessein que nous n'avons pas transféré *E. decaryi* var. *robinsonii* Cremers. Son type est censé provenir de Tuléar (*Robinson s.n.*, originaire de Tuléar, P [P00077962]), mais la question qui se pose est : provient-il de la proche région de Tuléar ou de la province de Tuléar (qui englobait auparavant Fort-Dauphin)? Cette question se pose avec d'autant plus de force que les nombreuses recherches effectuées autour de la montagne de la Table à Tuléar n'ont jamais permis de trouver d'euphorbe du groupe de *E. boiteaui* autre que *E. tulearensis* (Rauh) Rauh dont notre variété *robinsonii* est pourtant fort différente. Si l'on regarde bien le type de *E. decaryi* var. *robinsonii*, on s'aperçoit qu'en fait il ressemble bien plus au véritable *E. decaryi* (= *E. francoisii*, cf. ci-dessus) (touffes d'épines piliformes au sommet de la tige, cyathophylles arrondis, feuilles pétiolées allongées...) ou aux espèces décrites par Rauh, *E. suzannae-marnieriae* Rauh ou *E. waringiae* Rauh (feuilles minces allongées, enracinement tubéreux) qu'à *E. boiteaui*. Nous émettons donc les plus grandes réserves quant à la provenance et la validité de cette variété que nous préférons considérer comme "non satis cognita" et laisser pour le moment comme variété de *E. decaryi* Guillaumin, ce qu'elle a de fortes chances d'être (ce n'est en tous cas pas une variété de *E. boiteaui*).





Fig. 5. – Holotype de *Euphorbia boiteaui* Leandri.  
[Humbert 12484, P] [© Muséum national d'Histoire naturelle, Paris]

Nous n'avons pas non plus transféré *E. decaryi* var. *capsaintemariensis* (Rauh) Cremers. La position taxonomique de cette plante du Cap Sainte-Marie est incertaine : décrite au rang d'espèce par Rauh (*E. capsaintemariensis* Rauh), elle a été rétrogradée au rang de variété par Cremers (*E. decaryi* var. *capsaintemariensis*). Au vu de ce qui précède, la combinaison de Cremers est inopportune. En revanche les justifications qui ont conduit à transformer cette espèce en variété restent valables et son nom correct pourrait alors être *E. boiteaui* var. *capsaintemariensis*. Toutefois, la plante continue à être plus largement citée comme espèce que comme variété. En l'absence d'avis argumenté, nous ne ferons pas cette combinaison et conserverons donc pour cette plante le statut spécifique donné par le Professeur Rauh.

## Remerciements

Tous nos remerciements s'adressent en premier lieu à l'éditeur de la revue *Candollea*, M. Martin Callmander. Il a passé un temps considérable à remodeler un manuscrit qui n'était initialement qu'une suite brouillonne de remarques pour en faire un papier clair et présentable, corrigeant tout, le fond comme la forme, élaguant les passages inutiles, allant jusqu'à vérifier la pagination de la bibliographie... Qu'il trouve ici l'expression de notre plus profonde gratitude. Tous nos remerciements aussi à nos relecteurs, MM. Thierry Deroin et Laurent Gautier, pour leur travail attentif de correction et leurs remarques pertinentes qui ont également contribué à grandement améliorer le manuscrit. Enfin, nos remerciements s'adressent également au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN) pour la conservation et l'accessibilité via Internet des échantillons d'herbier, aux bibliothèques numériques (site Gallica de la BNF, The Biodiversity Heritage Library, la librairie virtuelle du MNHN, la Biblioteca Digital des Jardins botaniques de Madrid) pour la mise en libre accès des anciens ouvrages qui ont servi de base de référence à cet article, et bien entendu à toutes les personnes en charge de ces travaux de conservation et de numérisation.

## Références

- BAILLON, H. (1861). Species Euphorbiacearum. A. Euphorbiacées africaines *Recueil Observ. Bot.* 1: 139-173.
- BAILLON, H. (1887). Liste des plantes de Madagascar. *Bull. Mens. Soc. Linn. Paris* 1: 671-672.
- BAKER, J.G. (1881). Notes on a Collection of Flowering Plants made by L. Kitching, Esq, in Madagascar in 1879. *J. Linn. Soc., Bot.* 18: 264-281.
- BOISSIER, E. (1860). *Centuria Euphorbiarum*. Hermann, Leipzig.
- BOISSIER, E. (1862). Euphorbieae. In: CANDOLLE, A.P. DE (ed.), *Prodr.* 15(2): 3-188. Masson, Paris.
- CREMERS, G. (1984). Les euphorbes géophytes de Madagascar. *Bull. Jard. Bot. Natl. Belg.* 54: 367-391.
- DENIS, M. (1921). *Les Euphorbiées des îles australes d'Afrique*. A. Lesot, Nemours.
- GUILLAUMIN, A. (1934). Euphorbia. In: GAGNEPAIN, F., A. GUILLAUMIN & J. LEANDRI (ed.), *Plantes nouvelles ou critiques des serres du Muséum. Bull. Mus. Natl. Hist. Nat., sér. 2*, 6: 120.
- HAEVERMANS, T. (2006). Taxonomy of the *Euphorbia pyrifolia* clade. *Euphorbia World* 2: 21-24.
- HAEVERMANS, T., G. ROUHAN, W. HETTERSCHIED, M. TEISSIER, K. BELARBI, X. AUBRIOT & J.-N. LABAT (2009). Chaos revisited: nomenclature and typification of the Malagasy endemic *Euphorbia* subgenus *Lacanthis* (Raf.) M.G. Gilbert. *Adansonia* ser. 3, 31: 279-299.
- LEANDRI, J. (1945). Contribution à l'étude des Euphorbiacées de Madagascar. IX. Groupe de l'*Euphorbia pyrifolia* et observations sur la section *Goniostema*. *Notul. Syst. (Paris)* 12: 64-79.
- LEANDRI, J. (1946). Contribution à l'étude des Euphorbiacées de Madagascar. X. Euphorbes du groupe *Diacanthium*. *Notul. Syst. (Paris)* 12: 156-164.
- MARNIER-LAPOSTOLLE, J. (1961). Notes sur l'*Euphorbia francoisii* et l'*Euphorbia decaryi*. *Cactus* 70: 93-94.
- RAUH, W. (1970). Neue Sukkulenten aus Madagaskar. II. *Euphorbia moratii* Rauh. *Kakteen And. Sukk.* 21: 153-155.
- RAUH, W. (1987). Madagascan Euphorbias. *Euphorbia J.* 4: 11-26.
- RAUH, W. (1996). *Euphorbia francoisii* Leandri and its new variety *crassicaulis* Rauh from Southwestern Madagascar. *Euphorbia J.* 10: 175-187.
- RAUH, W. (1998). *Succulent and xerophytic plants of Madagascar*. Vol. 2. Strawberry Press.
- RAUH, W. & A. RAZAFINDRATSIRA (1991). New and little known Euphorbias from Madagascar. *Euphorbia J.* 7: 20-35.
- REBMANN, N. (2007). Les Euphorbes de Madagascar. *Succulentes, numéro spécial*.